



Galerie
VRAIS RÊVES

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY

www.vraisreves.com

galerie@vraisreves.com

6 rue Dumenge 69004 Lyon, France

☎ +33 (0)4 78 30 65 42

MAPRA

PARISart

AC-RA

PROCHAINEMENT à ARLES

Galerie de l'Hôtel du Musée - Rue Réattu

Exposition VOIES-OFF N°33

« **ESTIVAL 2019** »

rétrospective de saison

avec

**Philippe CALANDRE, Ysel Fournet
Michel LAGARDE, Michael Michlmayr**

- Exposition du 2 au 7 juillet 2019
- Vernissage : mardi 2 juillet à partir de 17 heures
- Ouverture : tous les jours 10h-13h & 15h-19 h
- Photographies de presse disponibles sur demande
- Pour nous joindre : +33 6 08 06 94 34



« Estival 2019 »

Rétrospective de saison

Depuis juillet 1988 la galerie Vrais Rêves, **créée en 1980**, a établi son siège arlésien à l'Hôtel du Musée. La situation très centrale de cet hôtel dans la ville d'Arles, à deux pas de la place du Forum et en face du Musée Réattu nous a beaucoup intéressée et nous n'avons jamais cessé d'y revenir. Mais le principal était, et est encore, un peu ailleurs. **En effet une amicale complicité s'est construite au fil des années avec les propriétaires de cet hôtel.** Passionnés par l'Art, mais assez peu à l'époque par la photographie, ils ont au fil du temps, appréhendé et apprécié ce medium. Une relation professionnelle, une complicité de collectionneurs, s'est assez rapidement mise en place et dès cet instant un espace nous a été confié pour y construire, chaque année au moment des « Rencontres », une sorte de rétrospective de saison. En effet de nombreuses personnes, collectionneurs, commissaires d'expositions éloignées géographiquement de notre ville, et donc de notre galerie, profitent de ce moment privilégié pour venir voir ou revoir quelques œuvres des derniers artistes présentés.

Depuis ses débuts la galerie a grandi, a affirmé ses choix artistiques et ses points de vue sur cet Art. L'Hôtel s'est, lui aussi, agrandi et possède depuis une quinzaine d'années une salle d'exposition avec une entrée indépendante. La Galerie de l'Hôtel du Musée, nous permet de poursuivre cette aventure photographique et d'accueillir, dans de bonnes conditions, un public de passionnés de l'image.

Pour cet **ESTIVAL 2019**, la 32ème exposition sur Arles, nous arriverons avec des travaux de quatre artistes qui ont cette année, pour la plupart, présenté leur première exposition personnelle à Vrais Rêves, **Philippe CALANDRE (France), Ysel Fournet (France), et Michel Lagarde (France).** **Michael MICHELMAYR** (Autriche) proposera, quant à lui, sa troisième exposition avec la galerie. Quatre auteurs, avec des démarches photographiques relativement distinctes, mais une intention commune : questionner le « réel » en jouant avec l'espace, et le temps. Lors de cet ESTIVAL 2019 vous aurez aussi la possibilité de découvrir les **éditions Vrais Rêves** car nous viendrons avec dans nos bagages, une édition de quatre nouveaux catalogues monographiques (N°14 à 17) qui ont accompagné les expositions de ces artistes. Cette collection se poursuit au fil des années en forme d'extension de nos expositions.

A noter aussi, pour les statisticiens, que depuis qu'Agathe Gaillard a baissé définitivement les volets de sa galerie, Vrais Rêves est devenue la doyenne des galeries françaises dédiées exclusivement à la photographie.

Un vrai rêve !!

A savoir aussi que La galerie Vrais Rêves est, depuis 1980, gérée sous forme associative, sans personnel, sans subvention de fonctionnement mais, heureusement, animée par des passionnés... **Elle commencera sa 40ème saison en septembre prochain.**



Philippe CALANDRE

(France)

À 1400 années-lumière de notre Terre, dans la constellation du Cygne, le télescope spatial de la Nasa a récemment détecté une planète tellurique dont les calculs confirmant son existence ont établi qu'elle tournait autour de son soleil à une distance qui la rendrait habitable. C'est sur cette exoterre baptisée Kepler 452b que Philippe Calandre a situé quelques-unes de ses dernières compositions architecturales. Celles-ci forment des utopies : des non lieux, des nulle part au sens premier du terme. Et pourtant ces chimères procèdent de fragments prélevés au réel.

Après avoir longtemps parcouru le globe en photographe, Philippe Calandre a décidé d'organiser désormais de grands voyages immobiles vers les terres ou les cités inconnues que révéleront ses irréprochables photomontages. Puisant ses matériaux de construction dans le stock d'images qu'il a accumulé au cours de ses pérégrinations et reportages, il élabore de très savantes combinaisons où les hybridations fonctionnent à merveille.

Comme le héros des Villes invisibles d'Italo Calvino, qui spéculé sur « des villes trop vraisemblables pour être vraies », il cherche à faire advenir une réalité augmentée par l'imaginaire.

Sa fascination pour les architectures industrielles, dont l'esthétique découle de la nécessité pratique et de l'impératif économique, l'a conduit à concevoir d'étranges complexes usiniers. Hérissés de silos et de cheminées crachotant leurs fumées, parcourus de tuyauteries et d'escaliers inextricables, greffés de passerelles métalliques surplombant des paysages de déserts, ses sites possèdent la beauté des enfers.

Personne certainement n'aimerait se rendre avec plaisir sur ces lieux d'obscurs labours — ils sont d'ailleurs vides de toute présence humaine —, mais ils envoûtent par la troublante mélancolie qui s'en dégage. Porté par la liberté de création que lui inspire sa méthode, Philippe Calandre en est venu à inventer ses propres formes, et ainsi à dessiner avec la photographie. Les architectures aux développements géométriques qu'il propose dès lors, les monuments et les cités qu'il a édifiés comme des jeux de construction semblent, par la grâce de leurs structures, une manière de nous souhaiter la bienvenue sur sa planète.

Jean-Pierre CHAMBON



*En complicité avec la Galerie Goutal
Aix en Provence*

Ysel FOURNET

(France)

Né dans les Pyrénées, au sein d'une communauté, Ysel Fournet a tout de suite baigné, dans le partage, le «dénuement» choisi ou plutôt la relation vraie avec la nature et avec ses semblables. Rapidement, il se penche sur les limites de l'existence. Vieillesse, maladie, handicap, pauvreté... deviennent ses terrains de jeu.

Allant au plus simple, dans un premier temps, il prend pour modèle son Grand père et allie avec malice son interrogation sur la vieillesse et son envie de mieux connaître son aïeul.

Sa quête des limites le pousse vers l'AP-HP (Assistance publique Hôpitaux de Paris) où il découvre à travers ses photos la chaleur des corps et la froideur des actes techniques des blocs opératoires. Le monde du handicap frappe bientôt à sa porte grâce à une commande des Papillons blancs (UNAPEI, association de parents d'enfants inadaptés).

[...]

Deux années d'étude à l'école des GOBELINS lui seront des plus utiles pour dompter la lumière et mettre en pratique les techniques numériques les plus modernes. Aujourd'hui, nourri de ses travaux antérieurs, Ysel franchit une nouvelle étape en alliant l'art photographique à l'art plastique. En effet loin du reportage, de l'aspect documentaire, Ysel enrichit son travail avec des surimpressions de références scientifiques, de mots rappelant la vie, la douleur, la joie, et des matières en liaison avec le support choisi. Le support papier disparaît, le métal le remplace dans cette série nommée « CALLIPHORA »

CALLIPHORA, mais d'où vient ce mot? Voilà la première question qui nous brûle les lèvres. Ysel précise qu'il s'agit d'une mouche, cette mouche bleue qui a pour vocation de décomposer les matières organiques, CALLIPHORA «qui porte la beauté».

Et comme un boomerang, tout l'univers de cette collection évoque la vie, la mort et plus encore le passage. De l'enfance à la vieillesse on ne ferait que survivre à soi même pour qu'en toute fin, dans un mouvement éternel, ce qui est mort est irrémédiablement transformé en vivant. «Calliphora» tout est dit.

Xavier BEAUFILS



Michel LAGARDE

(France)

Michel LAGARDE est un artiste, décorateur, scénographe, dessinateur et comédien qui s'est par la suite improvisé photographe. C'est en enrichissant ses dessins par la photo qu'il en arrive à la photographie. Loin d'abandonner le dessin, certaines de ses photos se présentent comme des tableaux qu'il modifie grâce à l'utilisation d'un pinceau Photoshop.

Il s'agit d'un artiste polymorphe puisqu'il s'inspire à la fois des polars, des bandes dessinées, des gravures du XIXème siècle et de la peinture flamande. C'est dans cette perspective qu'il met en scène une réinterprétation du tableau » [...]

A travers ses « Dramagraphies » LAGARDE ne recherche aucunement à reproduire la réalité, bien au contraire il vise à « recréer une réalité » autre. Son univers est profondément marqué par le théâtre puisque ses autoportraits sont des mises en scène à par entière dont il est à l fois le réalisateur mai aussi les multiples personnages. [...]

Son œuvre reflète donc un souci d'interprétation, de distanciation et de mise en scène du réel qu'il transfigure. Il travaille essentiellement grâce au photomontage numérique. Concernant la prise d'images, il utilise un appareil sur pied, qu'il met en marche grâce au déclencheur et qui lui permet de multiplier les prises de vue.

Le temps de prise de vue est incertain et invite souvent à l'improvisation. Le rendu des images est aléatoire et c'est sûrement ça qui fait leur charme. A la croisée entre narration, cinéma, théâtre et photographie les « Dramagraphies » tissent un lien entre différentes formes d'art et appellent à l'interdisciplinarité.



« Viens voir le(s) comédien(s)
Voir le(s) musicien(s)
Voir le(s) magicien(s)
Qui arrivent
Rebecca COOPMAN



Michael MICHMAYR

(Autriche)

Dans le travail de Michael Michlmayr se confrontent différentes structures de réalité qui modifient profondément notre perception du temps et de l'espace à travers les images. Dans sa série « Travaux en cours-Espaces temps » (Time Spaces) il traite avant tout de l'espace urbain, des scénarios du quotidien et des actions qui s'y déroulent.

Dans ce but il peut photographier, d'un point de vue unique et fixe, des gens sur une place, sur un escalier roulant « Escalator III, 2011 » ou des voitures circulant dans une rue « Circulation, 2018 ». Les différentes scènes photographiées sont ensuite assemblées sur ordinateur pour former, en finalité un seul tableau, La photographie. La juxtaposition de différents lieux et différents espace-temps au sein d'une même image crée un effet de simultanéité. Mais si on prend le temps, on découvre que des gens et des choses surgissent de manière répétée dans des attitudes ou positions différentes. Les photographies de ces scènes urbaines apparemment authentiques se révèlent alors être des situations fictives – des scènes sur lesquelles le temps et l'espace deviennent insaisissables.

[...] Dans son exposition actuelle, appelée INTERVALLES, il expose quelques travaux plus anciens, qui se positionnent encore plus nettement à la frontière entre image statique (photo) et image mobile (film). Depuis quelques années, grâce à l'amélioration de la qualité optique des caméras on assiste à une inversion des protocoles de création. Auparavant la photographie alimentait la vidéo, le film, alors que désormais c'est la vidéo elle-même qui constitue l'essence de sa photographie.

[...] Fondamentalement, les travaux de Michael Michlmayr traitent du rapport entre le temps et l'espace. Très souvent, il entre également une composante supplémentaire, la lumière naturelle ou artificielle. Pour le projet « le soleil devant ma fenêtre », il a photographié avec une durée d'exposition longue de 12 heures, pendant 36 jours, le paysage devant sa fenêtre et a enregistré le trajet du soleil avec ses changements de position, d'intensité et de qualité de lumière. Alors que le photographe et l'appareil photographique demeuraient au même endroit dans l'atelier, le monde extérieur était en constant mouvement. Dans la photo « 36 Jours référence #1 » qui montre la superposition des trajets de la lumière du soleil, on montre la compression du déroulement du temps pendant ces 36 jours. Dans « Calendrier #1 » le calendrier de ces 36 jours est visible. Michael Michlmayr revient ainsi, dans cette exposition, à ce qui l'anime depuis le début des années 2000, la notion de « séquence photographique » si chère à Duane Michals.

Petra NOLL-HAMMERSTIE



Ci-dessous

le **Flyer Recto** de **ESTIVAL 2019**

| | | |
|--|--|--|
| Hôtel du Musée Rue Réattu, 13200 | et | la galerie VRAIS RÊVES présentent... |
| Philippe CALANDRE | ESTIVAL Vrais Rêves 2019 | Ysel FOURNET |
| Du 02 au 07 juillet 2019 |  | Vernissage le 02 juillet à 17h |
| Michael MICHELMAYR | Tous les jours 10h-13h 15h-19h | Michel LAGARDE |

ENTRÉE LIBRE
dans l'exposition
du 2 au 7 juillet
de 10 à 13h et de 15 à 19h



A bientôt à la galerie
A Lyon ou à Arles !



Galerie VRAIS RÊVES - 6 Rue Dumenge 69004 **LYON**
tel : +33 (0)6 08 06 94 34 - <galerie@vraisreves.com> - www.vraisreves.com

et

Hôtel du Musée - Rue Réattu ou Rue du Grand Prieuré 13200 **ARLES**
+33 6 08 06 94 34 ou 04 90 93 88 88
du 2 au 7 juillet 2019